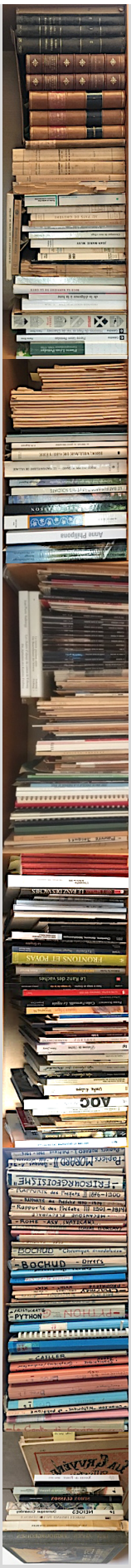

Comment réduire cinq mètres linéaires de documentation sur la Gruyère en 23 fiches de 30 pages ?

Fiche 23r° Cinq mètres de livres pour 23 fiches de confinement

Fin février 2020. Nous voilà confinés du coronavirus pour un temps indéterminé. Pourquoi ne pas transformer l'occasion. Je suis historien, enseignant retraité. Je regarde ma bibliothèque. Ce que j'ai à disposition sans sortir de chez moi devrait me permettre de faire une petite histoire de la Gruyère… à mettre en ligne. : cinq mètres de monographies et de documents, une portion thématique idéale par rapport à d'autres sections de mes rayonnages, "Histoire du canton", "Histoire de la Suisse", "Histoire de l'éducation", "Histoire urbaine", "Histoire générale"… mieux achalandées.

Donc, ce sera une courte histoire globale de la Gruyère. Une région, une petite région, c'est une commode unité d'étude, tant pour ses dimensions dans l'espace -500 km2, 36 villages- que dans le temps -un millier d'années depuis la genèse du Comté-. Il me semble avoir sous la main ce qu'il faut. Le Musée gruérien prend en charge la mise en ligne au rythme de deux fiches par semaines. J'en prévois une vingtaine, de mars à juin. Pourquoi la cuisine ou la police auraient-elles l'apanage des fiches ?

Une histoire originale J'ignorais dans quoi je mettais mes pantoufles de confiné ! Si les premières fiches sont assez vite élaborées sur des bases existantes, très vite je me rends compte de la complexité de la tâche : réduire cinq mètres de documentation en 23 fiches ! L'histoire de cette «commode unité d'étude» se révèle… infinie. La dimension de ce qui n'est qu'un des sept districts actuels du canton de Fribourg est trompeuse. La Gruyère, c'est un pays à elle seule. Peut-être même une civilisation sachant qu'on a bien là cet «ensemble de phénomènes sociaux communs à une grande société», selon le *Robert.* Sauf qu'ici, la «grande société» est réduite à un ensemble minuscule. Ça commence par une histoire propre, jusqu'à la refonte du comté médiéval dans trois cantons. Puis une histoire dans le cadre de la partie devenue fribourgeoise, la partie majeure et centrale, autour de l'ancienne résidence comtale, Gruyères, où se forge une identité originale, avec une mentalité (frondeuse), une économie (du gruyère), une culture (un patois, des légendes, une littérature, une poésie, une chanson, une architecture rurale, un mobilier, des traditions…) originales… -et il en manque des fiches sur tous ces sujets-, bref une histoire tout à la fois constitutive de celle de son canton d'adoption et construite en s'opposant à ses mainmises.

Une histoire vagabonde Il a donc fallu consulter des publications par dizaines, pour chaque fiche, choisir quelques sujets, renoncer à mille fois plus, au fur et à mesure que je mesurais réellement les apports de tant de collègues historiennes et historiens, de l'unique auteur de la première histoire générale du comté (Jean-Jacques HISELY, *Histoire du Comté de Gruyère*, 5 volumes, 3'000 pages, 1851-1869, (Fiche 9a), aux 50 auteur.e.s de la dernière histoire générale de la Gruyère (5 tomes, un CD de documentation sonore et iconographique, *La Gruyère dans le miroir de son patrimoine,* 2011). Et je précise que mes cinq mètres de rayonnage ne renferment, et de loin, pas tout. Mais c'est la règle du confinement : se débrouiller avec ce qu'on a, plus les ressources du NET, en particulier celle du «dictionnaire à 100 millions», comme je l'appelle, l'incroyable *Dictionnaire historique de la Suisse,* le *DHS,* désormais intégralement en ligne, textes et images -«à 100 millions» parce que c'est ce qu'il a coûté aux citoyennes et citoyens du pays dont il fait toute l'histoire, en 13 tomes de 900 pages chacun, avec des dizaines d'articles consacrés à la Gruyère-.

Un exemple de fiche manquante (parmi cent autres)

L'histoire de ce lac dont l'écrin est la Basse-Gruyère n'est pas faite dans ces fiches : ce serait celle, tout à la fois, de la disparition d'un patrimoine, comme le pont de Thusy, et de l'infrastructure industrielle du second 20e siècle, par le barrage de Rossens, avec la formation du «plus beau lac artificiel d'Europe» selon la publicité touristique (Photo P.-Ph. Bugnard, 2016).

Une exception : insatisfait d'une explication sur l'affaire de la révolte fiscale de Jaun en 1635, il a bien fallu me rendre au Musée gruérien pour consulter la source première… réussir à l'obtenir -elle était réservée à la consultation sur place et j'ai donc photographié ses 40 pages en allemand (sans les annexes) pour rédiger un seul petit paragraphe d'une fiche, au plus près des conclusions de la recherche historique sur ce point-. Incommensurable le travail de mes confrères, en l'occurrence issus ici de la partie alémanique du district et du canton, avec une contribution d'une rigueur historiographie à toute épreuve, pour une micro-histoire consacrée à une anecdote apparemment insignifiante et pourtant si révélatrice du riche et complexe passé gruérien (Fiche 19). Tout ça pour un paragraphe ! La Gruyère en valait bien la peine…

Les 13 tomes de 900 pages du *DHS* et les 13 tomes des anciens *Dictionnaires historique et géographique* de la Suisse

Fiche 23v°

Et maintenant, à l'aide de ces 23 fiches, voulez-vous tester vos connaissances sur la Gruyère ou, tout simplement, apprendre son histoire ?

Fin du déconfinement, je saute sur mon vélo pour Jaun et Rueyres-Treyfayes, aux deux confins de l'axe est-ouest de la Gruyère, pour compléter mes «IMAGES PARLANTES», selon la jolie appellation du Musée gruérien. L'idée initiale était de mettre l'histoire de la Gruyère en ligne pour les écoles. En période d'enseignement à distance, nos classes sont surchargées par un enseignement réclamant beaucoup plus de temps et de moyens, à programme équivalent, qu'en présentiel. Le grand historien de la Nouvelle Histoire Fernand Braudel le disait dans sa *Grammaire des civilisations* : « ***L'histoire est faite pour être enseignée*** » (1987). Il y a donc ici des ressources, des tests d'évaluation et un dispositif utilisables en présentiel comme à distance. Chacun, élève ou particulier d'ailleurs, dispose pour s'instruire en autonomie d'une manière de micro-histoire connectée aux espaces proches ou lointains qui l'ont forgée. Tout ce qui révèle une micro-civilisation sensible aux grands mouvements d'une histoire plus globale (si on me permet de l'avoir ambitionnée comme telle, sans prétention).

ANNEXÉS AUX 23 FICHES-RESSOURCES, TROIS PROCÉDÉS D'ÉVALUATION

1. D'abord **un examen scolaire** de type traditionnel, passé par une classe de l'École secondaire de la Gruyère dans les années 1990, visant à mesurer des connaissances à une date fixée et à mettre une note au résultat obtenu.
2. Puis **un test double -de connaissance et de compréhension-** fidèle aux techniques de mesure des compétences exercées à partir du corpus des 23 fiches, une grille de critères permettant à chacun de s'évaluer sans la présence d'un plus instruit, en autonomie.
3. Finalement, afin de distinguer système d'examen par notation scolaire classique et système d'évaluation ouvert, dans un cadre d'auto-correction et de travail sur l'erreur, on trouvera **un dispositif permettant** à chacun **de traiter une problématique**, dans une démarche accompagnée dotée des ressources nécessaires, donc possible aussi à distance.

Alors, Chère lectrice, Cher lecteur de ces petites fiches en ligne du Musée gruérien, rendez-vous maintenant, si vous le souhaitez, sur les dispositifs d'évaluation qui achèvent le cycle de cette forme inédite d'enseignement à distance consacrée à l'histoire de la Gruyère. La Gruyère, cette société, cette civilisation… aussi petite qu'attachante -mais ce n'est que le point de vue d'un historien, d'un historien gruérien, d'un historien qui a lu tout ce qu'il a pu des riches productions de ses collègues pour la vulgarisation de la plus singulière des micro-histoires… à faire tenir dans 23 fiches.

Pierre-Philippe Bugnard, Bulle, mars-juin 2020 pbugnard@gmail.com

EN GUISE DE POSTFACE

Deux images de la Gruyère aux portes de la troisième ère de l'histoire de l'humanité, l'anthropocène, après celles du néolithique et de l'industrialisation

Faut-il reprendre des modes de vie ancestraux pour enrayer la perte de la biodiversité et les effets du réchauffement climatique ? Une exploitation agricole avec un paysan, un aide et un cheval est viable, dans un cadre d'agriculture biologique. Pour nourrir 10 milliards d'habitant, la Terre aura sans doute besoin d'autres solutions encore, à défaut de pouvoir remplacer 30 millions de tracteurs par 3 milliards d'agriculteurs (Fiche 22) !

La Gruyère a défriché tout ce qu'elle pouvait, au cours des siècles, pour produire le plus de gruyère possible, mais plutôt à la manière des coopératives pilotes évitant l'épuisement des sols dans l'Amazonie d'aujourd'hui (Fiche 11).

À voir la petite Gruyère sous la brume, du sommet du Moléson (dernière image d'une série de 113), on ne se doute pas de la taille de son histoire millénaire. Comment va-t-elle gérer son entrée dans une nouvelle ère ?

Fanage à l'ancienne à Vuadens, devant le Moléson

La Gruyère sous les brumes de l'histoire, du sommet du Moléson

(Photos P.-Ph. Bugnard 6 septembre 2014 et 30 avril 2019)